

## SOCIÉTÉ MÉDICALE DE MONTRÉAL.

Séance extraordinaire du 21 Février 1872.

Présidence du Dr. J. E. Coderre.

Membres présents : Drs. J. W. Mount, A. B. Larocque, A. Ricard, O. Bruneau, L. J. P. Desrosiers, J. P. Rottot, F. X. Perrault, A. P. Brosseau, J. M. A. Perrin, Ed. Mount, P. E. Plante, A. Desjardins, A. Rollin, A. P. N. Vilbon, S. Gauthier E. Hurtubise, G. Grenier.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté, La discussion sur la vaccination est à l'ordre du jour.

Dr. A. B. Larocque :—Comme vaccinateur public et officier de santé, j'ai fait des visites dans les maisons où la petite vérole avait fait des victimes ou sévissait encore et j'ai observé que chaque fois qu'une bonne marque était apparente, le vaccin faisait preuve de son efficacité, car les personnes ou ne prenaient pas la maladie ou n'avaient qu'une variole bénigne. Mon confrère, le Dr. Dugdale qui m'accompagnait corrobore mes avancés. Nous avons cependant trouvé peu de bonnes marques, même chez les enfants que l'on nous disait avoir été bien vaccinés. Le nombre extraordinaire de succès que l'on obtient dans les revaccinations prouve aussi que le mode de vaccination actuel laisse à désirer. Il serait préférable de se servir de la lymphé.

Dr. F. X. Perrault.—J'ai beaucoup vacciné, le plus souvent avec succès, et j'ai observé qu'en temps d'épidémie les personnes vaccinées ont été préservées.

Dr. J. W. Mount.—Quelques-uns préconisent le vaccin en tubes ou la lymphé, je préfère la gale qui en séchant devient imperméable et conserve ses propriétés plus longtemps. Je crois qu'il est impossible de dire combien de temps la vertu préservatrice peut durer chez quelques-uns 2 ou 3 mois peut-être, chez d'autres toute la vie, aussi je recommande la revaccination chaque fois qu'une personne est plus directement exposée à contracter la maladie.